



# Fondation Claude Monet

## Classe de maternelle

Le projet à long terme : l'enfant, l'eau et la Fondation Monet

### I IMAGES A PARLER

Deux séries de reproductions de tableaux créés par Claude Monet et par Berthe Morisot sont associées à des photographies du jardin de Giverny. Les œuvres de femme insistent sur la relation de l'enfant avec les parents. Ce sont souvent les portraits d'Eugène Manet, frère du peintre, époux de l'auteur, et de Julie, leur fille. Ces représentations doivent inciter les petits de l'Ecole à se projeter dans la scène, à se raconter facilement. L'eau constamment présente dans tous les motifs maternelle. Les tableaux de Monet excluent les personnages. Ce sont des espaces. Au lieu de se projeter, on se place dans l'image, on s'entoure. Il s'agit de trouver les repères classiques au début, avec la terre sous les pieds, et le ciel au-dessus de la ligne d'horizon pour découvrir petit à petit le ciel sous ses pieds, dans les reflets de l'Etang aux Nymphéas. Les nuages courent entre



les images inversées des arbres de la berge...

La série de photographies cache un intérêt pour les saisons, les moments cycliques du temps. On imagine peu l'époque des inondations juste au printemps. Puis vient le temps des bleus, temps des glycines et de l'abondance des fleurs en mai. Enfin, le temps de l'été est à la gloire des nymphéas en fleur.

## II LE MUSEE PERSONNEL

Les deux peintres ont leur objet fétiche : les vases bleus du jardin de Giverny pour Monet et la grande vasque bleue pour Berthe Morisot. Le musée personnel sera la construction d'un objet-fétiche ou cahier pour une année ou carnet de voyage pour trois années de maternelle ou boîte à trésors ou petit carton à dessins. Le réceptacle sera agrandi au fur et à mesure des découvertes. Mais quelles découvertes ?

1. Celui des supports.



Le tableau est connu par sa reproduction sur papier mais peut être tiré aussi en noir et blanc sur photocopieuse. Du reste, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, nul ne s'étonnait de voir les reproductions par la gravure en noir et blanc. On étudie alors les valeurs des teintes. Le tableau peut être communiqué par Internet.

2. Celui de la circulation par les journaux. L'impressionnisme permet des lectures selon des centres d'intérêt très divers. Découvrir qu'on retrouve un motif dans un article, sur un support fragile ou de mauvaise qualité revient à trouver naturel de connaître l'œuvre.

3. La photographie est une manière de s'appropriier le paysage. A Giverny, l'appareil jetable permet de réaliser d'excellents posters, en cadrant avec l'oubli des berges, l'étang aux Nymphéas.

4. S'approprier une culture, c'est aussi recopier, s'inspirer, bricoler, coller, agrandir un passage de l'œuvre en jouant avec des papiers de qualités différentes, des pastels, etc...

5. Rêver et en laisser une trace. En écoutant "



l'enfant et les sortilèges " de Ravel, en lisant le poème de Colette, c'est tout un monde qui peuple alors les représentations peintes ou photographiées de Giverny. Et le calme revient chez l'enfant au jardin. Ecouter cette musique, raconter en s'enrichissant des images, en coloriant des schématisations des oeuvres. Garder dans le musée personnel une impression née de la musique ou des petites histoires de la poétesse.

6. Plus difficile, mais bien dans la ligne anglo-saxonne, prendre un morceau d'un tableau et l'agrandir pour découvrir les traces de pinceau et la façon de composer la couleur. La vision abstraite est proche du sensitif sans mot. Les catalogues des expositions contemporaines utilisent souvent ce procédé.

### **III S'EXERCER A LA RECONNAISSANCE DES COULEURS**

1. Par l'examen des reproductions de Claude Monet et de Berthe Morisot De quelle couleur est l'eau de la mer ? -l'eau de la Tamise ? -l'eau du lac ? -l'eau de l'étang aux Nymphéas ?

2. Par la production d'eau colorée . Chaque enfant,



dans un verre transparent, teinte l'eau qui vire au gré de l'aquarelle. Avoir sa couleur et tenter de la rapprocher d'une autre, pour découvrir des harmonies.

3. Par la création d'un paysage à trois couleurs si souvent utilisées par ces Impressionnistes. Bleu le ciel et jaune le sable. Et le mélange les sépare par une herbe verte, résultat du bleu + jaune.

4. Par l'examen d'un bouquet de fleurs : - toutes les variations sur une seule teinte - ou par la diversité des couleurs d'un ensemble composite.

5. Par la découverte de l'importance des supports en rassemblant des étoffes blanches de structures différentes : -des papiers blancs d'épaisseur et de composition diverses -des feuillages dont les verts sont si différents -des terres de couleurs différentes -des écorces d'arbres... jamais marron, etc... La couleur ne donne pas le même effet selon le support. Elle est très proche du toucher, de la matière.

## **V RENCONTRER LES OEUVRES EN VRAI**

1. Le Musée Marmottan. Privilégier la découverte des œuvres, sources de reproduction de ce cahier.



Retrouver les " images à parler ", pour faire dire aux enfants, devant les tableaux, ce qui relève de leur mémoire et ce qui est nouveau (la dimension de l'œuvre, la différence des couleurs, la vision de la pose des couleurs, la perception des visages, l'espace inversé aux Nymphéas sans vision du ciel).

2. Le jardin de la Fondation Monet à Giverny, œuvre d'un artiste-jardinier  
Regarder les dindons blancs à côté de la cuisine, rappel de la décoration du Musée d'Orsay et poursuivre vers le poulailler. De là vient la justification des réserves à œufs près du petit atelier ! - Assis " au rond des dames ", au fond du jardin bourgeois, examiner tranquillement, en comparaison des fleurs, ce qui est grand ou petit. Les dahlias, les rosiers sont grands et les bordures vivaces, mauves, petites. Par rapport à quoi, à qui ? - Chercher, par petits groupes, à étudier dans chaque " tombeau " ou plate-bande composée de fleurs de différents tons, ce que sont les jaunes, les roses, les bleus ou, au contraire, les complémentaires. Ainsi, l'allée aux capucines joue souvent des jaunes et des violets. - Enfin, au jardin d'eau, regarder le ciel en reflet au centre et voir les ombres et les teintes des arbres inversées. Mais aussi jouer avec l'espace :



le pont aux glycines, courbe, avec ses planches inégales, est le plaisir de passer au-dessus de l'eau et l'occasion d'une photographie de groupe. l'embarcadère donne l'impression de s'avancer dans l'étang. Et d'apercevoir parfois les reflets d'arbre du jardin de l'autre côté de la route. On a ici une ombre orpheline comme le recherchaient les estampes japonaises et comme le favorise l'eau. près du petit pont, au fond, le saule produit un effet cabane. Et en longeant le mur de la route, on peut voir plus fréquemment de ce côté, les poissons. Les gros sont des carpes. Il y a aussi des bords de petits. Et un brochet. L'eau est habitée et par les fleurs de Nymphéas et par tout un monde aquatique. Voir aussi les libellules.

## **VECRIRE SON NOM COMME LES ARTISTES**

Au musée, on a remarqué les curieux endroits où signe B. Morisot. Souvent, en bas, à droite, mais parfois sur la planche d'un banc, ... Ou bien elle pose juste ses initiales. Monet, selon son état d'âme, écrit à gauche ou à droite. Ce sera là source de marquer son musée personnel par l'apprentissage de ses propres initiales ou de quelque trace qui individualise l'enfant. Faire comme



l'artiste en s'inventant quelque cachet personnel !